

# LES NOUVELLES DE PANAME

## Extraits

Les élèves de 4<sup>e</sup>D  
du collège  
Marguerite Duras  
Colombes – Année 2014-2015



Loi 49-956 du 16 juillet 1949  
sur les publications destinées à la jeunesse.

Dépot légal : mai 2015

© Le Lamantin, 2015  
ISBN : 979-10-92271-15-7

[www.leramantin.fr](http://www.leramantin.fr)

Gabriela A-R, Carla B, Kelly B, Marie B-R,  
Saida B A, Valentin C, Manel D, Quentin  
D, Mattéo G, Ibrahima G, Léa J, Mayes  
K, Inès L K, Marthe M N, Maëva M T,  
Mailan M, Jérémy B, Léa M, Denny O,  
Luca P, Louise V, Nathan W

## Les nouvelles de Paname

Atelier animé par  
Laure Mammi et Fabrice Guillet



## INTRODUCTION

*Un troisième recueil de nouvelles, consacré cette année à Paris !*

*Difficile de se placer dans l'imaginaire d'adolescents de banlieue pour savoir ce qu'évoque la capitale, si proche de quelques kilomètres mais si loin de leur quotidien aussi.*

*Nous avons proposé aux élèves d'écrire chacun une histoire qui se déroulerait dans un lieu emblématique de Paris. Bien sûr, les monuments incontournables se sont imposés spontanément à certains élèves mais aussi des lieux de vie et rassemblements, au gré de leurs envies.*

*Les auteurs ont alors dû se documenter, créer leurs personnages et réfléchir à leur implantation dans le lieu choisi avant de commencer à rédiger. Entre une part de fiction et de réalité, la tonalité de*

*chaque histoire correspond à son auteur. Si certains ont opté pour des histoires d'amour, d'autres ont imaginé des destins marqués par la violence d'une guerre, de vols ou d'attaques terroristes.*

*L'actualité du début d'année, alors qu'ils commençaient à réfléchir à leur histoire, transparait dans certaines nouvelles tout comme leur projection rêvée du monde adulte.*

*La diversité des lieux ou des quartiers, comme celle des écrits, est peut-être le reflet d'une représentation de Paris. C'est en tout cas la vision, à travers les yeux d'adolescents de quatorze ans, de leur « Paname ».*

*Laure Mammi et Fabrice Guillet*

## LE CADENAS

LÉA J.

– Vous ne vous souvenez vraiment de rien, Monsieur ? demanda calmement le médecin.

– Non, je n’y arrive pas, répondis-je.

Il me posait cette question depuis plusieurs mois déjà et je ne pouvais pas y répondre. Depuis la perte de ma mémoire six mois plus tôt, ma vie s’était écroulée. Je vivais dans une maison de repos, je n’avais pas de famille, pas d’amis, aucun indice de mon passé en dehors d’une photo avec une femme que je ne reconnaissais pas, prise, il me semble, sur le pont des Arts. Je ne voyais plus personne, sauf les médecins qui avaient réussi à m’avouer qu’il y avait un risque que je ne retrouve jamais la

mémoire. Je haïssais ce conducteur qui m'avait donné une vie dont je ne voulais point. J'étais désespéré.

Heureusement, il m'était autorisé quelques heures de sortie par jour pour redécouvrir Paris. Ce jour-là, j'allai sur le pont des Arts. Quand j'y arrivai, je fus ébloui par la beauté du lieu. Tous les cadenas d'amour me faisaient penser à cette femme sur la photo. Ils étaient colorés et représentaient pour moi la vie. Il y en avait des milliers posés les uns à côté des autres. Certains étaient bleus et arrondis, les prénoms y étaient inscrits au feutre noir, d'autres étaient dorées et les initiales y étaient gravées.

Dans un petit coin, j'aperçus d'autres cadenas qui avaient l'air d'être perdus. Ils étaient moins beaux, moins flamboyants mais pour moi tout aussi intéressants. Je décidai d'aller voir ces habitants exclus de ce lieu. J'observai alors un petit cadenas rouge qui me rappela quelque chose... Les initiales qui y étaient gravées étaient M et M. Je réfléchis : « M comme Mathieu ? Maël ? Je ne me souviens même pas de mon prénom. Et l'autre M ? M comme,

comme... la femme sur la photo ? ». Et là, je me souvins que je l'aimais. Qu'était-elle devenue ? Pourquoi m'avait-elle abandonné ? Peut-être avait-elle refait sa vie, rencontré quelqu'un qui, lui, n'aurait pas perdu la mémoire... J'aurais tellement aimé savoir où elle était et qui elle était. Puis, je me dis « pourquoi pas ? Pourquoi n'essaierais-je pas de la retrouver ? Mais comment pourrais-je faire ? ». Je rentrai alors à la maison de repos, essayant d'oublier cette idée.

Le lendemain, le médecin me reposa la question à laquelle je ne pouvais toujours pas répondre.

– Je vais la retrouver, dis-je instinctivement en regardant le plafond vert de ma chambre.

Je décidai de rechercher la femme de la photo. Pendant les heures de sortie, je pris la photo avec moi, sur laquelle j'écrivis le numéro de téléphone de la maison de repos et j'allai la photocopier à la bibliothèque. J'avais désormais quelques centaines de photocopies que je pourrais afficher un peu partout. J'allai d'abord sur le pont des Arts où je collai



une photo sur chaque extrémité. Ensuite, à la boulangerie où le commerçant vint me voir pendant que je collais une photo.

– Que faites-vous, monsieur ? me demanda-t-il

– Je cherche une femme sans connaître son nom. Elle n'est peut-être même pas à Paris et ne voudra peut-être pas me revoir, mais il faut que je la retrouve, dis-je d'un ton légèrement désespéré.

– Bonne chance monsieur, vous la retrouverez, j'en suis certain, dit-il, joyeux.

Une seule phrase d'un étranger suffit à me donner du courage. Enthousiaste, je collai une photo sur tous les commerces que je vis à proximité. J'interrogeai aussi les passants qui n'arrivaient à me donner aucune information, mais je ne perdis pas espoir pour autant. Je rentrai à la maison de repos, content de cette journée qui, je l'espérais, porterait ses fruits.

Malheureusement, au bout de trois semaines, toujours rien. Pourtant, je restais confiant, mais impatient en guettant les moindres coups de téléphone à la maison de repos.

Au bout d'un mois et demi, les recherches n'avaient rien donné, ma mémoire ne s'améliorait pas non plus et je perdais espoir. Je me retrouvais dans la même situation qu'avant et je ne pouvais pas le supporter. J'étais de nouveau désespéré.

Lors d'une heure de liberté, je retournai me promener dans Paris en espérant rencontrer quelqu'un qui me redonnerait du courage. Lors de ma balade, je décidai de retourner sur le pont des Arts et repensai à tous ces cadenas, le mien en particulier. Devant mon cadenas, il y avait une femme que je ne connaissais pas. En même temps, je ne connaissais personne... Je me rendis alors compte que cette femme ressemblait énormément à celle de la photo. Je m'approchai d'elle. La femme s'écria alors :

– Martin ?

– Euh, je ne sais pas, peut-être...

– Tu ne te souviens pas de moi, Martin ?

– Je ne sais pas, peut-être que si...

– Je suis Mila.

C'est là que je fis le rapprochement par rapport aux cadenas : M comme Martin,

moi et l'autre M comme Mila, cette femme. Je compris et dis :

– Pourquoi n'es-tu pas restée en contact avec moi après l'accident ?

– J'avais peur que tu ne guérisses jamais et j'ai essayé d'oublier tout ça, mais je n'y suis pas arrivé. Comment est ta vie maintenant ?

Ce choc émotionnel fit que je retrouvai la mémoire presque instantanément. Je me souvins de ma vie d'avant avec Mila, de ma famille, de mes amis ainsi que mon métier de paysagiste. Je répondis :

– Je vis dans une maison de repos.

– Alors tu n'as toujours pas retrouvé la mémoire ? dit-elle d'un air déçu.

– Je crois que si. Rendez-vous ici demain à la même heure ! criai-je en partant en courant.

Je l'entendis crier d'attendre mais je ne me retournai pas. Il fallait absolument que j'annonce la fabuleuse nouvelle aux médecins, car après tout ce temps, je pouvais enfin répondre à LA question :

– J'en suis certain maintenant, j'ai retrouvé la mémoire, dis-je avec un grand sourire aux médecins.

Il y eut d'abord des regards surpris et interrogateurs, puis un petit air de soulagement. Ils m'emmenèrent passer des analyses que je réussis haut la main. Des personnes allaient ensuite m'aider à retrouver un travail pour que je puisse vivre normalement.

– Où va-t-on le mettre, Martin ? demande Mila, deux semaines plus tard.

– À côté du précédent, réponds-je.

Nous l'accrochons alors à côté du petit cadenas rouge. Ce cadenas-là est bien plus gros, il est doré et gravé d'un petit cœur accompagné de nos prénoms.

Nous regardons alors le soleil se coucher à l'horizon, main dans la main en pensant à une vie nouvelle et surtout bien meilleure.

## TABLE DES MATIÈRES

L'amour au cabaret	7
Marianne	17
Le clasico	25
Erreur d'époque	31
L'inspiration	39
Mariage meurtrier	41
Ticket gagnant	49
Rencontre au sommet	57
Un braquage qui change une vie	61
Une preuve d'amour	69
Des courses compliquées	75
Les combats d'Anissa	81
Intrusion à la mosquée	91
Soldat Mike	97
La station fantôme	103
Changement de programme	111
Un voyage mouvementé	117
Le feu d'artifice	123
Le cadenas	125
La séparation	133
La chanson volée	137
Un père et un fils	141